

1610 - Paul Marceau - Trésor d'histoires admirables et mémorables - Princeton

108 *Histoires admirables*

joù, mon filz, te pardonne ma mortuall' auon la me-
 re vit de mortuall' auon pour le fuier excuser
 mais la puissance de Dieu parcella tellement, qu'il
 n'eut onc la force de delogier. Mené es prisons et in-
 terrogé, du commencement il pallia son parricide, ac-
 cusaunt marfine son pere & alligant qu'icelui y'eilloit ex-
 cuser. Mais les exeurs trouues friuoles, il fut condam-
 né à auoir le poing dextre coué, puis à estre tenallé
 vif enallé; pendu par les pieds à vne potence, & es-
 thrangé d'une pierre du poids de six vingts liures qu'il
 serachast au col. Vn mechant faulxage promouuer
 succéi, le concailla de le poster pour appeller à Pa-
 ris. Mais après auoir fauchement coulé son parrici-
 de, il resougn son appel, & fut excusé. Ff. 37. de na-
 ture apoc.

COEUR HUMAIN, & sa taye.
Diverses histoires d'icelui, en

nostre temps.

Ayant percé vn aposteme formé des long temps sur la septiesme vertebre, où il auoit fait, par la violence de son pus, vne grande ouuerture, & rongé la membrane intérie du cœur, ceux qui estoient presens virent vn bout du cœur que ie leur monstroi. *A. Remarquer un lieu de adhesion, entre deux os.*

Deux freres gentils-hommes, estant entree en con-
telle a table, l'un donna vn coup de coutelet a l'autre
droict au fiele du cuer pour le sang fort de la playe : un
porte le bledie sur luy ject les reins crocodile a s'a-
fouir, les vilage paitir, ve fucer froement s'elid par tous
le corps les atterres ne barretes plus, tous figures de more
apausant. Estant appelle, le plus appliquer sur le corse
ce qui est proper pour le forficier. Le bledie ayant este
comme au dernier pas de la mort isquies a minuscule,
commence a se reproduire poutif, jai appliqué en
une

Fichier issu d'une page EMAN : <http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/61786>